Document generated on 05/13/2025 8:55 a.m.

Anthropologie et Sociétés

Michael GRANT et John HAZEL, *Who's Who in Classical Mythology*. Londres et New York, Routledge, 2002, 375 p.

Vincent Jacques

Volume 29, Number 2, 2005

Le mythe aujourd'hui
Myths Today
El Mito Hoy En Día

URI: https://id.erudit.org/iderudit/011903ar
DOI: https://doi.org/10.7202/011903ar

See table of contents

Publisher(s)

Département d'anthropologie de l'Université Laval

ISSN

0702-8997 (print)
1703-7921 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Jacques, V. (2005). Review of [Michael GRANT et John HAZEL, *Who's Who in Classical Mythology*. Londres et New York, Routledge, 2002, 375 p.] *Anthropologie et Sociétés*, *29*(2), 190–191. https://doi.org/10.7202/011903ar

Tous droits réservés © Anthropologie et Sociétés, Université Laval, 2005

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

prise en compte de l'unité et de la constance des références sociologiques, politiques, économiques et techniques étayées par de toutes récentes découvertes archéologiques tendent aujourd'hui à confirmer la thèse d'un auteur unique.

Ouvrage accessible aux néophytes et profitable aux spécialistes, on peut néanmoins déplorer ne trouver aucun mot grec dans ce *Who's Who in the Greek World*. Tous les noms d'auteurs et les notions sont simplement en anglais, ce qui pour des chercheurs de langues étrangères est un inconvénient de taille. En effet, tout chercheur dans ce domaine maîtrise habituellement l'anglais, le français et l'allemand, mais ne connaît pas nécessairement les équivalents des noms d'auteurs et de certaines notions bien précises dans toutes ces langues. C'est pourquoi, d'ordinaire, dans les études spécialisées, l'équivalent grec (dans sa graphie originale ou en caractère latin) de telle ou telle notion spécifique est placé entre parenthèse. Dans le même ordre d'idée, on aurait pu espérer – vain espoir pour celui qui connaît l'autarcie du monde de la recherche anglo-saxonne! –, que les références invitant à poursuivre la lecture citée à la fin des notices biographiques prennent en compte le monde de la recherche antique *dans son ensemble* au lieu de se cantonner au strict domaine anglo-américain.

Malgré tout, le travail de John Hazel reste passionnant et invite à la découverte, l'esprit du lecteur à la recherche d'un point bien précis se laissant happer par une notice voisine, et ainsi de suite, découvrant ici, dans ce lexique, des personnalités hors du commun.

Vincent Jacques (vincentjacques99@hotmail.com)
École des Hautes Études en Sciences Sociales
54, boulevard Raspail
75006 Paris
France

Michael GRANT et John HAZEL, *Who's Who in Classical Mythology*. Londres et New York, Routledge, 2002, 375 p.

Le *Who's Who in Classical Mythology* (2002) de Michael Grant et John Hazel est la réédition, légèrement modifiée, de la version originale publiée en 1973. Conçu pour être un ouvrage de référence, il se compose principalement d'un lexique alphabétique où sont distribués les divers acteurs du monde mythologique antique et exposés leurs récits, exploits, voyages, amours, ruses et conquêtes. La majorité des récits y sont d'origine grecque, mais nous y trouvons aussi un ensemble non négligeable de légendes typiquement romaines, sans parler bien sûr des déviations propres à la réappropriation du panthéon grec par Rome. Notons au passage que les auteurs n'ont pas cru bon devoir tracer une délimitation stricte – rigidité qui est trop souvent l'apanage de l'académisme académique – entre mythe, légende, saga, et récit populaire. Tous les récits sont écrits simplement, efficacement, tout en indiquant bien les variantes, les lignées mythologiques étant par définition d'une constante inconstance rhizomatique : nébuleuse divergente bien respectée (et synthétisée) par les auteurs (dans la limite du possible et des exigences d'un ouvrage de référence, bien sûr : par exemple, on compte plus de neuf cents versions de l'histoire de Cupidon et Psyché). Pour se retrouver dans cette nébuleuse, quelques arbres généalogiques (les Dieux et les Titans, les descendants de Persée) sont aussi proposés en fin d'ouvrage, ainsi qu'une liste des auteurs grecs et latins cités et plusieurs cartes du monde antique dont une de la Terre telle que la voyaient les anciens.

Avec plus de 1200 entrées, l'ouvrage tend à donner un tableau complet des « êtres » peuplant le monde mythologique, des biens connus dieux de l'Olympe (Zeus, Athéna, Apollon, etc.) jusqu'aux « simples » mortels (Thésée, Œdipe et autres) en passant par toute la cohorte des êtres intermédiaires ; demi-dieux comme Hercule, vengeresses Furies, muses inspiratrices et autres créatures moins connues comme ces trois vieilles sœurs, les Grées, aveugles et édentées, possédant une seule dent et un seul œil qu'elles se partagent selon leurs besoins. Outre les récits et leurs variantes internes, les auteurs ont choisi d'exposer l'héritage de la mythologie dans notre culture par le biais de la représentation visuelle. On apprend par exemple que la représentation du diable, cornu, avec queue et pied fourchu, apparue au Moyen âge pour perdurer jusqu'à aujourd'hui, n'est que la transposition de l'iconographie du dieu Pan, divinité des pâturages et des troupeaux, vecteur de subites frayeurs et délires à connotations sexuelles, dieu aux pattes de chèvre dont il porte également les cornes sur la tête. On peut cependant se demander ce qui justifie ce choix sélectif, la mythologie ayant bien sûr fortement influencé *l'ensemble* de la culture occidentale : pourquoi n'avoir dit mot par exemple de ces grandes lignées littéraires, comme celle où Plaute reprend le mythe d'Amphitryon pour en faire une comédie, reprise bien plus tard par Molière, Amphitryon français finalement retravaillé par Kleist et Giraudoux? On peut aussi regretter le fait que certaines œuvres littéraires antiques soient mises de l'avant et d'autres passées sous silence ; les auteurs notent par exemple le Dionysos comique des *Grenouilles* d'Aristophane, comédie somme toute très ordinaire, alors que la *Médée* d'Euripide, tragédie étonnamment nouvelle au sein de sa tradition, n'est pas citée. De la question des références littéraires nous pouvons finalement en venir au problème des sources en général : là où le *Who's Who in the Classical World* du seul J. Hazel proposait moult références en amont et en aval – auteurs ou compilations antiques d'où venait l'information, travaux savants pour suivre les recherches –, cet ouvrage n'indique en introduction que trois compilations contemporaines qui ont influencé le travail des auteurs. Bien sûr le monde des sciences, de la philosophie, de la politique et de la littérature antique ne demande pas nécessairement le même traitement que le monde de la mythologie, mais on aurait pu au moins insister par exemple sur l'origine géographique des différentes versions d'un même mythe et indiquer quelques travaux savants susceptibles de creuser tel ou tel thème.

Malgré ces quelques réserves, le spécialiste aussi bien que le néophyte pourront bénéficier de cet ouvrage ; le premier, tout spécialiste qu'il soit, ne peut pas en effet se targuer de connaître tous les êtres mythologiques ici exposés (plus de 1200), tandis que le second y trouvera des clefs pour comprendre certaines références de sa propre culture qui sont pour lui complètement ou en partie opaques. L'ouvrage est aussi un monumental corpus mythologique, dense et fourmillant, tout aussi utile à l'ethnologue étudiant la mythologie, au littéraire, à l'historien de l'art, au philosophe, qu'au simple curieux avide de connaître ce monde de toutes les métamorphoses.

Vincent Jacques (vincentjacques99@hotmail.com)
École des Hautes Études en Sciences Sociales
54 boul. Raspail
75006 Paris
France